



**HAL**  
open science

## Maracanã, la puissance d'une ambiance

Jean-Paul Thibaud

► **To cite this version:**

| Jean-Paul Thibaud. Maracanã, la puissance d'une ambiance. 2020. halshs-03137452

**HAL Id: halshs-03137452**

**<https://shs.hal.science/halshs-03137452v1>**

Submitted on 12 Jun 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

## *Maracanã, la puissance d'une ambiance*

Jean-Paul Thibaud

Quiconque a assisté à un match de football au stade de Maracanã à Rio de Janeiro sait combien une telle expérience est inoubliable. Il y est bien sûr question de jeu et de ballon, de sport et d'équipe, mais aussi au moins autant d'ambiance fusionnelle, d'affects partagés et de ferveur collective. L'action se passe autant dans les tribunes que sur le terrain. Des vagues de ola déferlent dans l'assemblée, des chants sont entonnés régulièrement en coeur, des expressions de joie ou de déception explosent durant le match. Sans doute sommes-nous ici dans une expérience limite de l'ambiance, quand l'individualité de chacun tend à se fondre dans un corps commun et quand un collectif de supporters se met à vibrer à l'unisson. Assister à un match de football au stade de Maracanã ne laisse pas indifférent. A n'en pas douter, tout spectateur en ressort affecté, transformé, métamorphosé.

La très belle thèse de Natália Rodrigues de Melo nous parle de cette expérience hors du commun qui soude une communauté. Elle nous parle de l'importance des vibrations d'une population et des énergies qui se partagent. Elle nous parle du rôle central que joue le stade de foot dans la culture et la vie quotidienne des cariocas. Il y est bel et bien question de lieu et d'appartenance, de corps et de passion, de rituel et de mémoire. Mais le véritable tour de force de cette recherche est d'avoir eu l'excellente idée de s'intéresser à un moment bien particulier de rupture des habitudes et de brèche dans le quotidien : le stade de Maracanã a dû être rénové pour la coupe du monde de 2014. Situation bien singulière et problématique qui ne manque pas de déstabiliser les grands rituels urbains et les rythmes partagés des communautés. Que se passe-t-il alors quand l'ordinaire de ces moments d'effervescence sociale se trouve inquiété ? Qu'apprenons-nous d'une vie collective quand sa permanence et sa continuité sont mises en défaut ? Comment une expérience aussi intense que celle des matches à Maracanã parvient-elle néanmoins à se maintenir, à perdurer malgré tout dans le temps et dans l'espace ?

Pour répondre à ces questions passionnantes, Natália Rodrigues de Melo a mis en oeuvre une démarche particulièrement originale, s'appuyant sur divers outils conceptuels et méthodologiques issus du Laboratoire Architecture, Subjectivité et Culture (LASC). La culture scientifique de ce laboratoire de recherche a ainsi été mise à grand profit pour décrire dans toute sa finesse et sa complexité un tel phénomène de « trauma spatial ».

Parmi les divers apports de cette excellente recherche on peut relever sa contribution au domaine des ambiances architecturales et urbaines. Ainsi, il y est montré avec force détails

qu'une ambiance n'est en aucun cas réductible à un simple moment de perception, à l'ici-et-maintenant d'une d'expérience sensible. Il y est bien plutôt montré toute l'épaisseur sociale, mémorielle et symbolique qui constitue une ambiance. C'est dire que toute expérience d'une ambiance laisse des traces durables et continue de travailler le corps social alors même que la situation actuelle a disparu. Une des leçons de toute première importance que l'on peut tirer de cette recherche est qu'une ambiance persiste contre vents et marées, perdure au-delà d'elle-même, et possède une vie en propre. Non seulement elle marque profondément l'expérience des lieux mais elle en constitue en quelque sorte sa mémoire la plus vive et la plus intime. Le stade de Maracanã a beau être transformé matériellement et rénové de fond en comble, son ambiance singulière ne disparaît pas pour autant complètement tant elle infuse profondément la vie collective et imprègne des manières d'être partagées. Elle est au contraire constamment réinventée, redéployée, réactivée dans les faits et gestes des supporters, reconduite dans les récits et les histoires des cariocas. Un art collectif de la mémoire corporelle se déploie ainsi, reconfigurant les gestes et les pratiques, redonnant sens et significations aux événements. On ne peut que remercier et féliciter Natália Rodrigues de Melo et toute l'équipe du LASC d'avoir réussi à rendre compte aussi finement de la puissance d'une ambiance à persévérer dans son être. A n'en pas douter, l'esprit de Maracanã n'a pas fini de souffler à Rio de Janeiro. Et le Brésil de faire entendre sa culture populaire au rythme des désirs renouvelés et des espérances réenchantées.